

LES PAUMES BLANCHES DE SZABOLCS HAJDU

Les cinéastes d'ancienne Europe de l'Est filment des péripéties individuelles comme des parcours de combattant, où le héros anonyme incarne l'humanité entière dans sa capacité à résister au mal, à savoir le quotidien absurde et violent des dictatures. L'œuvre dénonce l'oppression de l'homme par l'homme.

Ici, un gymnaste hongrois arrive au Canada pour entraîner des jeunes. Sous la forme de flash-back, il se souvient de son éducation passée sous la tyrannie sadique d'un entraîneur et sous l'aveuglement des parents face aux déboires de l'enfant. Le passé est en plans fixes, froids, tandis que le présent bouge en caméra épaupe, soulignant la recherche d'une autre vie.

Notre homme atteindra la sérénité, non par les valeurs sportives et le prétendu dépassement de soi dans la confrontation avec l'autre, mais par les valeurs humanistes qui l'allègent d'une enfance plombée. Le film accuse l'Etat quand il utilise le corps de son peuple pour la gloire nationale, ici au travers du sport mais ce pourrait être au travers de la guerre. Au bout du périple, le gymnaste devient danseur en apesanteur : il plane, l'esprit délivré.